

Allocution lors de
l'Atelier de réflexion et d'échanges
sur la synergie entre chercheurs et décideurs
dans le monde de l'éducation au Burkina Faso
Ouagadougou, 27 et 28 janvier 2005

Allocution de Madame Maureen O'NEIL
présidente, Centre de recherches pour le développement international

Monsieur le Ministre,
Madame la représentante de l'ambassadeur du Canada au Burkina Faso,
Mesdames et messieurs les conseillers régionaux du CRDI,
Honorables invités,

Il me fait plaisir d'être parmi vous ce matin afin d'inaugurer cet atelier chercheurs/décideurs sur le thème de l'éducation. C'est ma première visite au Burkina Faso, et je suis très heureuse de l'opportunité que m'offre cet atelier de connaître votre beau pays.

La mission du CRDI, organisme canadien créé en 1970, est de promouvoir le développement par le biais de la recherche, mais une recherche qui est effectuée par des chercheurs oeuvrant au sein d'institutions locales. C'est là la différence fondamentale entre le Centre et la plupart des autres organismes bilatéraux qui financent la recherche. Nous subventionnons la recherche appliquée visant l'élaboration de solutions durables, abordables et appropriées au contexte local. Notre but est la promotion du développement, et c'est pour cette raison que le Centre porte une attention toute particulière à l'utilisation des résultats de la recherche dans la prise de décision politique.

Je saisis d'ailleurs cette occasion pour vous informer que le Centre entreprend en avril prochain un nouveau plan quinquennal qui orientera son action jusqu'à la fin de la décennie. Une innovation prévue dans ce plan stratégique réside dans l'attention approfondie que nous accorderons à la recherche spécifiquement axée sur l'application des résultats produits pour l'élaboration de politiques publiques informées par les connaissances les plus récentes. D'ailleurs, à cet effet, mon collègue du bureau de Dakar, Monsieur Alioune Camara vous fera un bref exposé en matinée sur l'expérience du CRDI en matière de l'application des résultats de recherche à la prise de décision politique.

J'aimerais à présent souligner que si le siège du CRDI que je dirige est situé à Ottawa, au Canada, nous avons toujours tenu à exercer une présence significative dans les pays du Sud.

C'est pourquoi nous avons de longue date maintenu des bureaux régionaux en Afrique, en Asie et en Amérique Latine/Caraïbes. L'importance toute particulière que revêt pour nous le continent africain explique que nous ayons deux bureaux en Afrique au Sud du Sahara, soit Nairobi et Dakar, et que nous y investissions 45 % de nos ressources.

En juillet 2001, le CRDI a créé une commission de conseillers régionaux pour l'Afrique du Centre et de l'Ouest. Le rôle de ces dix sages provenant d'un peu partout à travers la sous-région est de le conseiller sur les sujets de recherches particulièrement dignes d'attention à mesure qu'ils font leur apparition. C'est cette commission, qui lors de sa réunion de Cotonou en 2003, a souligné à regret le manque de cohérence existant généralement en Afrique entre l'élaboration de politiques publiques et les connaissances pertinentes générées par le monde de la recherche.

Sensible à cette observation, le CRDI a chargé ses conseillers de réfléchir à une stratégie susceptible d'assurer une meilleure cohésion entre les activités des chercheurs et celles des décideurs, dans l'espoir de créer un environnement où la recherche sera vue comme un élément essentiel à la génération des connaissances nécessaires à l'élaboration de politiques de développement pérenne.

C'est ainsi que nous inaugurons ce matin à Ouagadougou, après Dakar en juin dernier, le deuxième atelier d'un cycle de trois années de réflexions, au cours duquel nous prévoyons apporter notre soutien à au moins six ateliers organisés par nos conseillers à travers la sous-région. D'un commun accord, il a été décidé de cibler un thème spécifique pour chacun de ces ateliers. L'atelier auquel vous avez été convié aujourd'hui et demain portera sur l'éducation, un sujet qui vous en conviendrez revêt une grande importance pour toute la sous région.

Pour illustrer l'impact que peut avoir la recherche sur la prise de décision dans ce domaine, le Comité scientifique burkinabé de cet atelier, en collaboration avec notre bureau régional de Dakar, a jugé opportun de demander à différentes personnalités de nous introduire la thématique ce matin. Vous pourrez ainsi dans un premier temps écouter Monsieur Mamadou Ndoye, secrétaire exécutif de l'Association pour le développement de l'éducation en Afrique nous camper les grands enjeux en la matière pour l'Afrique de l'Ouest. Puis, ce sont deux éminents chercheurs, M. Toukara du Mali et M. Ilboudo du Burkina Faso qui vous présenteront des cas très précis et informatifs de synergie chercheurs-décideurs dans le domaine de l'éducation dans leur pays respectif. Enfin, nous aurons la chance de pouvoir bénéficier de l'expérience d'un décideur au plus haut échelon du secteur de l'éducation, à travers le témoignage de votre ancien ministre de l'éducation Monsieur Banhoro Sonou.

Pour la suite de l'atelier, nous travaillerons en petites commissions pour mieux approfondir les caractéristiques et tendances actuelles du dialogue entre chercheurs et décideurs dans le domaine de l'éducation au Burkina, et demain nous réfléchirons sur les modes et moyens pour renforcer la synergie chercheur-décideurs, tout au moins dans ce domaine.

Je remercie notre partenaire FAWE qui a accepté d'organiser la tenue de cet atelier, et qui nous accompagnera tout au long de celui-ci, et veux souligner tout particulièrement l'engagement de

nos deux conseillers Burkinabè, Madame Alice Tiendrébéogo et Monsieur Joachim Tankoano ainsi que tous leurs collaborateurs.

Monsieur le ministre, je vous remercie d'avoir apporté votre appui à cette initiative de nos conseillers régionaux en encourageant vos collaborateurs à participer à cet atelier. Je vous remercie particulièrement d'avoir bien voulu, malgré vos nombreuses obligations nationales et internationales, accepter de venir en personne présider cette cérémonie d'ouverture, pour souligner l'importance que vous accordez à notre réflexion.